

général des Franciscains Elie de Cortone. Jean, rentré en 1241, dirigeait la province de Cologne lorsqu'Innocent IV fit appel à son expérience et à son zèle pour remplir une mission en Tartarie.

Plan Carpin, muni de lettres du Pape et accompagné d'ETIENNE DE BOHÊME, quitta Lyon le jour de Pâques, 16 avril 1245, traversa l'Allemagne, où le dominicain, le cardinal légat HUGUES DE SANTOCARO, leur donna quelques-uns de ses propres serviteurs, arriva en Bohême, dont le roi WENCESLAS I (1240-1253) leur conseilla de passer par la Pologne et la Russie, leur donna des lettres pour son neveu BOLESLAS, duc de Silésie, qui résidait à Liegnitz, et paya leurs dépenses pour s'y rendre; à Breslau, ils trouvèrent le frère BENOIT DE POLOGNE, qui devait faire partie de la mission et fut martyrisé le 20 juin 1248 à Al Maliq. Boleslas, à son tour, les envoya à Cracovie chez CONRAD, duc de Lenczy, où ils rencontrèrent le prince russe VASILIKO, duc de Vladimir de Volhynie, dont le frère Daniel, duc de Galitch, était alors en Tartarie. Vasiliko emmena les voyageurs dans ses domaines, puis leur donna un guide pour les conduire à Kiev chez les Tartares, dont le chef leur fournit des guides, le 4 février 1246, pour se rendre à Kaniev sur le Dnieper, au sud de Kiev, le premier village tartare, où s'arrêta Etienne de Bohême, malade; les deux autres moines continuèrent leur route et arrivèrent le 23 février à un camp de 8.000 Tartares; de là ils se rendirent « auprès du général CORENZA, qui commandait en chef, au nom de Batou Khan, à toutes les garnisons tartares de la frontière, échelonnées sur la rive droite du Dnieper, et formant ensemble, disait-on, une armée de 60.000 hommes. Sur la rive gauche commandait un autre général plus puissant, appelé MAUCY, second fils de Djagatai; plus loin sur le Don, était campé un prince nommé KARTAN, époux d'une sœur de Batou; et enfin, ce dernier tenait son quartier général sur la Volga ¹. Les voyageurs arrivèrent chez ce dernier le 4 avril; leurs lettres furent traduites « en langue esclavonne ², arabe et

1. D'AVEZAC, pp. 483-484.

2. BERGERON, col. 6.